

tout aussitôt les adieux du cheval Kaṇṭhaka au futur Buddha assis sous un arbre (fig. 1738, en bas; cf. fig. 220); dans la partie symétrique de droite (fig. 1737, en bas), on reconnaît très nettement le jātaka célèbre de l'épervier et de la colombe; on voit même la balance dans laquelle le roi des Çibis mettra sa propre chair pour racheter la colombe qu'il a promis de sauver.

Dans les deux niches que nous venons d'examiner, on remarque, immédiatement au-dessus des scènes dont nous avons parlé, des adorateurs qui viennent se présenter devant un personnage assis (fig. 1735, 1736, 1737, 1738); avec des variantes, ce motif se retrouve dans un très grand nombre de niches, par exemple au sommet des deux niches de la figure 618 (cf. fig. 370), dans les figures 327, 343, 344, etc. La figure 1732 représente avec une netteté toute particulière les deux personnages assis; elle nous permet de voir que les objets qu'ils ont en main sont différents; celui de gauche tient évidemment un chasse-mouches qui est en Inde l'attribut d'un maître éloquent; celui de droite tient une sorte de rameau dans lequel je verrais ce qu'une inscription de l'année 894¹ appelle le manche de la discussion 談柄; nous savons en effet par un texte que ce manche de la discussion pouvait être une branche de pin. Si mon interprétation est exacte, les deux personnages qui sont figurés en haut de plusieurs niches, l'un tenant un chasse-mouches, l'autre tenant un rameau, devraient être deux docteurs bouddhiques célèbres.

Dans la figure 702, nous avons certainement à droite une représentation du parinirvāṇa; le Buddha vient d'expirer; il est couché; à son chevet est un disciple agenouillé; à l'arrière-plan on aperçoit les têtes de trois assistants. A gauche, deux moines sont agenouillés sous une cloche; on peut rapprocher cette figuration de celle qu'on remarque sur une stèle de l'année 528².

Dans la figure 1734, on voit un éléphant caparaçonné; celui qui le monte tient en main le croc qui lui sert à le stimuler. Il se dirige vers une sorte d'autel sur lequel un homme debout paraît répandre des parfums. Une devata vole dans les airs. Je ne sais ce que signifie cette scène.

1. Cf. *Dix inscriptions de l'Asie Centrale*, p. 85, n. 5.

2. Cf. *Ars Asiatica*, II, pl. IX, à gauche.